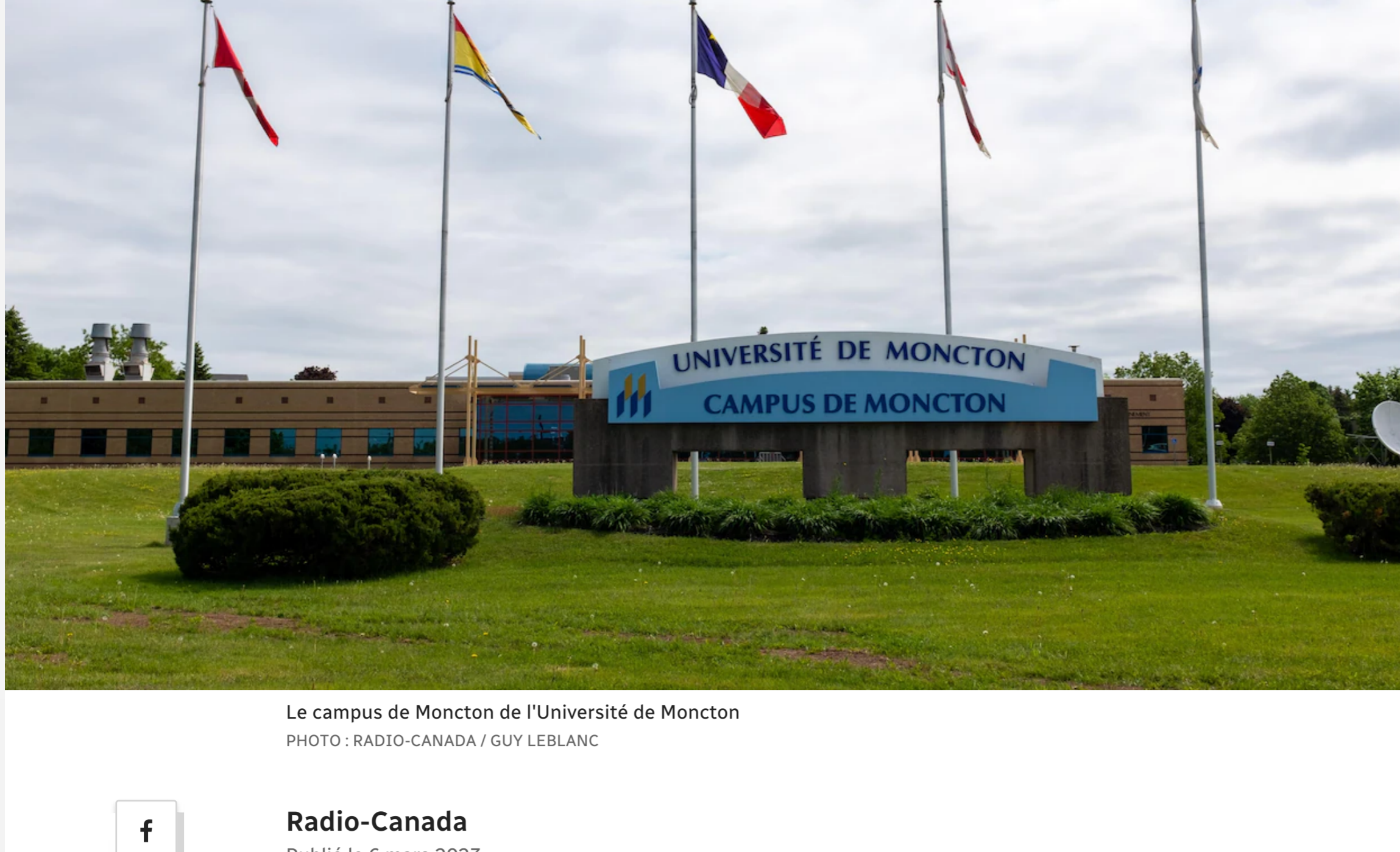


ACCUEIL | SOCIÉTÉ | HISTOIRE

De nombreuses personnalités réclament le changement du nom de l'Université de Moncton

Plus de 850 personnes ont signé cette pétition qui demande le changement de nom de l'Université de Moncton, dont Antonine Maillet, Édith Butler et les maires de Caraquet et Tracadie, Bernard Thériault et Denis Losier.



Le campus de Moncton de l'Université de Moncton PHOTO: RADIO-CANADA / GUY LEBLANC

Radio-Canada Publié le 6 mars 2023

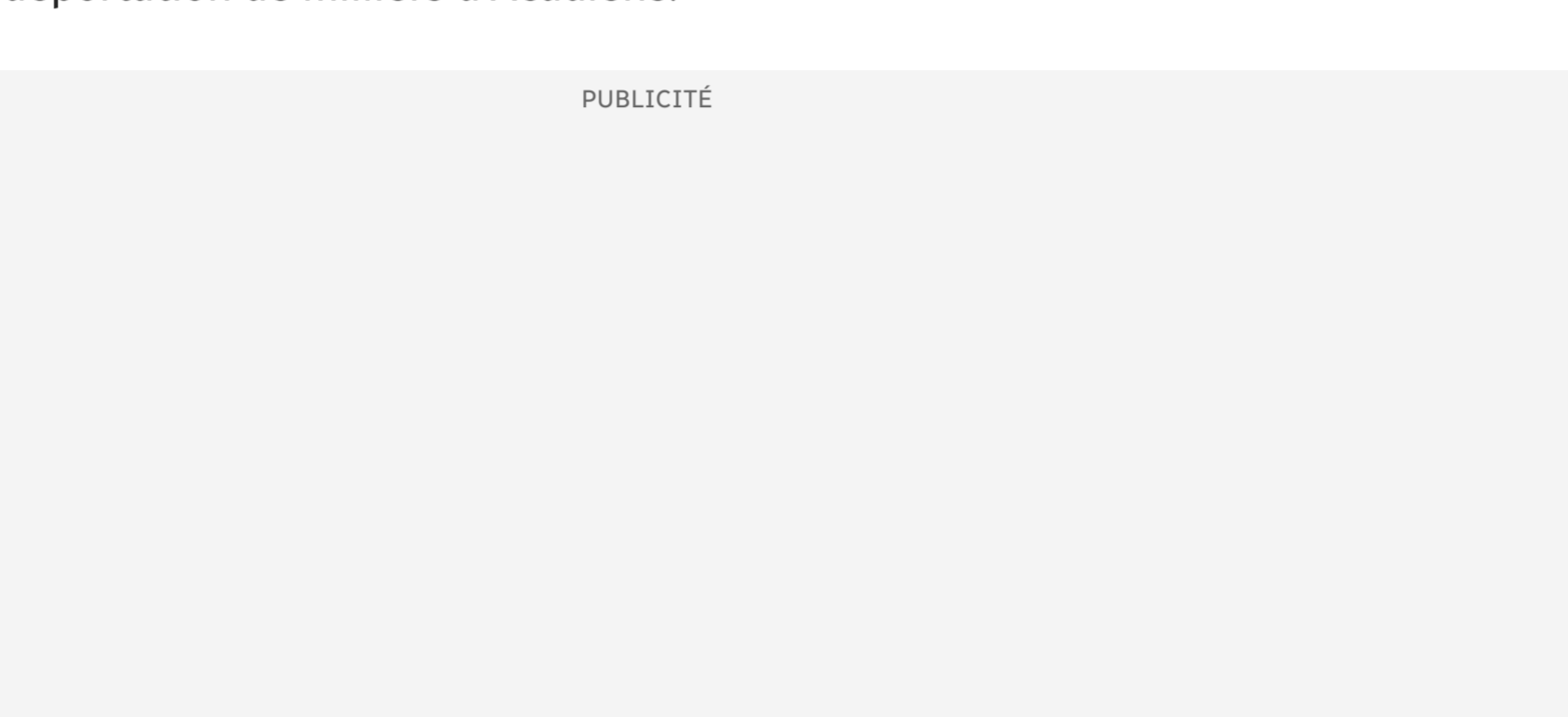
Le recteur de l'Université de Moncton affirmait la semaine dernière qu'il ne constatait pas de « consensus » au sujet d'un éventuel changement de nom du plus important établissement d'enseignement supérieur, francophone du Nouveau-Brunswick.

La communauté a répondu à cet appel à la mobilisation en lui faisant parvenir une pétition signée par plus de 850 personnes appuyant l'attribution d'un nouveau nom à l'Université de Moncton.

Le débat sur le nom de l'université revient de façon cyclique. Le mois dernier, Jean-Marie Nadeau, militant acadien de longue date, l'a relancé dans un essai publié par [Le Moniteur acadien](#). Il estime qu'il est « aberrant » que « l'une des institutions phares de l'Acadie » porte le nom de Robert Monckton.

Un portrait de Robert Monckton (1726-1782) peint par Thomas Hudson. PHOTO: BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA, DROITS D'AUTEUR PÉRIMÉS

La ville de Moncton a été nommée d'après Robert Monckton (1726-1782), administrateur colonial et colonel de l'armée britannique qui a joué un rôle actif dans l'emprisonnement et la déportation de milliers d'Acadiens.



« J'aime définir l'Acadie de manière positive, et quand on traîne le nom de Monckton dans le nom de notre université acadienne au Nouveau-Brunswick, quant à moi, c'est perpétuer l'aplatrisme, l'horreur, l'inacceptable », déclarait Jean-Marie Nadeau lors d'une entrevue avec [Radio-Canada Acadie](#) le 9 février.

Longue liste de personnalités

La longue liste qui vient d'être envoyée aux dirigeants de l'Université de Moncton est accompagnée d'une pétition de quelque 850 noms. Ce sont des personnalités provenant de diverses sphères d'activité, dont le milieu de l'enseignement, de la politique, de la culture et des affaires.

On y lit entre autres les noms de députés actuels du Nouveau-Brunswick, comme Francine Landry, Isabelle Thériault, Kevin Arseneau et Robert Gauvin; des députés fédéraux Serge Cormier et René Arseneault; ceux des anciens ministres Bernard Richard, Bernard Thériault, Jean-Paul Savoie et Wilfred Roussel. Le chef de Pabineau, Terry Richardson, et les maires Jean-Pierre Ouellette, de Haut-Madawaska, et Denis Losier, de Tracadie, l'ont également signée.

« L'ancien ministre et ombudsman du Nouveau-Brunswick Bernard Richard est un signataire de la pétition. PHOTO: RADIO-CANADA

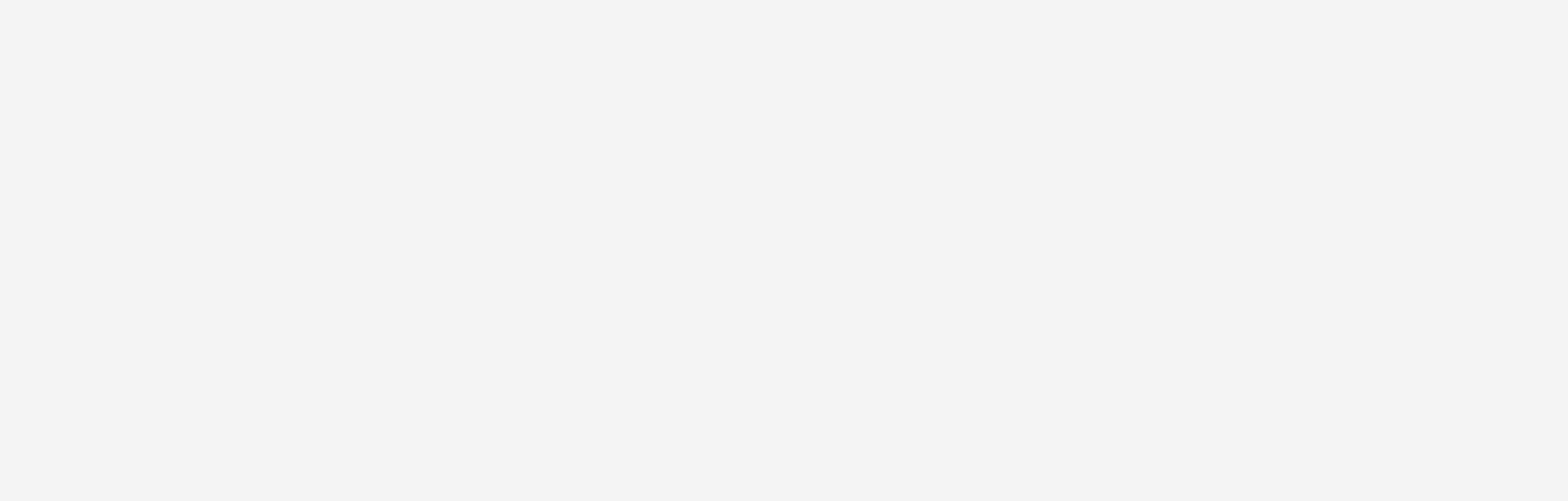
Bernard Richard, qui est aussi un ancien ombudsman du Nouveau-Brunswick, estime que le contexte actuel est propice au changement de nom de l'Université de Moncton.

« Pour moi, ce serait un geste d'affirmation de fierté, de libération en quelque sorte aussi, et ça arrive dans un contexte nord-américain de rejet de personnalités qui ont joué des rôles plus ou moins racistes, violents, dans l'histoire de notre région. Puis, pour moi, c'est plutôt l'aspect positif, moins pour rejeter l'histoire, on ne peut pas changer l'histoire, mais on peut s'affirmer et regarder vers l'avenir », explique Bernard Richard au cours d'une entrevue accordée lundi à l'émission *La matinale*, d'ICI Acadie.

« *Je pense que c'est le temps pour nous de se définir autrement, plus positivement.* »

— Bernard Richard, ancien ministre, ancien ombudsman du Nouveau-Brunswick et signataire de la pétition

Bernard Richard ne propose pas lui-même un nom de rechange. Il dit qu'il faudrait tout d'abord que le conseil de l'Université accepte l'idée de changer le nom et qu'un processus de consultation publique soit lancé pour en trouver un autre.



Pour le moment, M. Richard se réjouit de voir que cette pétition est une démarche citoyenne. « Ça m'encourage. [...] Je pense que ça veut dire que l'idée, justement, a fait son chemin, que le temps est arrivé, que c'est le bon moment », dit-il.

Il faudrait modifier une loi pour changer le nom

En entrevue à Radio-Canada vendredi, le recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton a expliqué qu'un changement de nom, si l'établissement voulait aller de l'avant, se déciderait ultimement à Fredericton.

Denis Prud'homme, recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton, dans les studios de Radio-Canada à Moncton, vendredi dernier. PHOTO: RADIO-CANADA / NICOLAS STEINBACH

Il existe une [Loi sur l'Université de Moncton](#), a expliqué Denis Prud'homme. « Et la loi de l'Université a prescrit le nom. Si on veut changer le nom de l'Université, on va devoir rouvrir la loi, pour demander une modification et, à ce moment-là, ça devra aller à la Chambre pour approbation. »

Parmi quelques autres signataires connus de la pétition en faveur du changement de nom, on relève les noms d'Antonine Maillet, d'Édith Butler, de Zachary Richard, d'Armand Caron, qui est l'ancien vice-recteur de l'Université de Moncton, camp de Shippagan, de l'avocat spécialisé en droits linguistiques Michel Doucet, et la militante Huberte Gautreau, de Warren Perrin, avocat et militant acadien de Louisiane, du musicien Calixte Duguay, des cinéastes Renée Blanchard, Phil Comeau et Denise Bouchard, de Jacques Verge, secrétaire d'Égalité santé en français, et de Jean-Claude Basque, cofondateur du Front commun pour la justice sociale du Nouveau-Brunswick.

Le campus de l'Université de Moncton à Shippagan, au printemps 2019 PHOTO: RADIO-CANADA / WILDMINETTE PAUL

Jean-Bernard Robichaud, qui fut recteur de 1990 à 2000, [mentionnait lors d'une entrevue](#) à Radio-Canada en février que l'idée d'une possible modification de nom avait été portée à l'attention du conseil des gouverneurs de l'Université au cours de son premier mandat, mais s'était heurtée à une fin de non-recevoir.

M. Robichaud est, avec M. Nadeau, cosignataire de la lettre envoyée aux dirigeants de l'université.

Le nom de l'« oppresseur »

Dans leur lettre, MM. Nadeau et Robichaud demandent : « Pourquoi les autorités de notre Université refusent-elles à répétition le changement de nom? [...] Serait-ce que nous doutons de notre légitimité comme université du peuple acadien? Avons-nous honte d'affirmer à la face du monde qui nous sommes? Agissons-nous comme des colonisés? »

« Historiquement, nos institutions adoptaient le nom d'un saint patron, pour signifier de qui on revendiquait la protection. Avons-nous troqué le nom d'un saint patron pour celui de notre oppresseur? », ajoutent-ils en faisant référence à Robert Monckton.

- À lire aussi :**
- [Changement du nom de l'Université de Moncton : le recteur se dit prêt à « écouter »](#)
 - [Le débat sur le nom de l'Université de Moncton refait surface](#)

La lettre est adressée à Denis Prud'homme, le recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton, qui préside aussi le sénat académique; à la chancelière Louise Imbeault; et à Denis Mallet, président du conseil de l'Université. Mme Imbeault a été auparavant présidente de la Société nationale de l'Acadie (SNA), de 2017 à 2021.

« Nous, on est là pour écouter »

La semaine dernière, devant le comité spécial sur les universités publiques, à Fredericton, Denis Prud'homme se disait prêt à « écouter » les arguments au sujet de l'attribution d'un nouveau nom si une « masse critique » se manifestait.

« On voit qu'il n'y a pas nécessairement un consensus », a-t-il ajouté vendredi dernier lors d'une entrevue à Radio-Canada, « tant au niveau de la communauté universitaire que de la communauté civile ».

Il disait néanmoins que la question serait examinée par les hautes instances universitaires si on leur prouvait qu'une telle volonté existait au sein du public. « Nous, on est là pour écouter », a dit M. Prud'homme.

Jean-Marie Nadeau ne suggère pas officiellement de nouveau nom pour l'Université de Moncton. Le mois dernier, il disait préférer « Université de l'Acadie », plutôt que le nom d'une personnalité.

Avec des renseignements de Nicolas Steinbach, de Frédéric Camarano et de Michel Corriveau

Vos commentaires

Veillez noter que Radio-Canada ne cautionne pas les opinions exprimées. Vos commentaires seront modérés, et publiés s'ils respectent la [netiquette](#). Bonne discussion !

[Afficher les commentaires](#)

✖ Vous avez repéré une erreur? [Signalez-la-nous](#)

👁 Vous êtes témoin d'un événement? [Partagez vos infos](#)

📁 Vous avez des questions sur notre travail? [Consultez nos Normes et pratiques journalistiques](#)

Histoire →

INFOMAN

Les gazelles et le nu-vite des Olympiques de Montréal sont révélés

Après une semaine, on a déjà des développements dans le dossier du drapeau du Québec aux Jeux Olympiques de 1976.

RESTAURANTS

Le restaurant Le 9e de l'ancien magasin Eaton, à Montréal, rouvrira ses portes

L'établissement avait fermé en 1999 lors de la faillite de la célèbre chaîne de magasins de vente au détail.

AUJOURD'HUI L'HISTOIRE

La fessée : de la violence éducative à son interdiction

La fessée était largement répandue dans la Rome antique, au Moyen-Âge et à la Renaissance. L'enseignante d'histoire au Collège Jean-de-Brebeuf ...

L'HEURE DE POINTE - ACADIE

L'histoire des banques au N.-B. et en Acadie

La première banque à charte au Canada a été créée en 1820 à Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, un an avant qu'une banque similaire ne soit fondée ...

AUJOURD'HUI L'HISTOIRE

Sarah Bernhardt, l'actrice à la « voix d'or »

Jean Cocteau a inventé pour elle l'expression « monstre sacré », et Victor Hugo en a fait son égarée. Originale, indépendante et extravaganter, ...